

Curieuse tournée, en ce lendemain de Noël !

Un ami SDF a voulu participer à cette maraude, accompagné de sa petite amie. Nous devons donc être trois, ces deux personnes plus Jean-Michel au volant (et à présent à l'écritoire...) Cependant, à la suite d'un problème de déplacement, ce n'est qu'à 21h20 qu'elle a pu commencer. Ce qui est assez tard par rapport aux horaires habituels.

Première rencontre : **Paul, à l'angle de l'avenue Paul Doumer et la rue Scheffer**, là où s'installent habituellement Florin et Florina retournés en Roumanie pour passer la fête auprès de leurs deux fils. Très heureux et détendu, Paul nous rappelle que Florin est son neveu. Quant à son fils Nico, que certains des membres de l'équipe ont connu, il continue de travailler comme chauffeur livreur, à Paris, mais nous n'avons pas l'impression que le père et le fils se rencontrent souvent. Après une bonne et sympathique discussion durant laquelle lui est remise une carte de Noël, nous quittons Paul en lui laissant œufs durs, bananes, soupe également, et madeleines.

Ensuite nous allons au **Palais de Tokyo** où nous trouvons **Martin et Slavek, ainsi qu'un sans-abri rencontré au cours des nuits « grand froid »** de la mairie du 16<sup>ème</sup>, en février 2018. Complètement saturé par l'alcool, Martin dort et ne se réveille pas. Slavek, toujours sympathique bien qu'avec sur les lèvres un sourire triste, nous parle un moment et sélectionne ce que nous lui proposons, qu'il range méticuleusement dans les affaires sous lesquelles dort Martin. Et notamment un conte sous forme de livre, spécialement porté pour lui. Jusque-là, tout se passe bien.

Mais l'approche du troisième personnage va tout gâcher. Il faut dire qu'il est particulièrement complexe, ses lèvres ignorent ce qu'est un sourire et ses yeux ont tendance à fixer les gens qu'il voit comme pour les menacer. J'avais compris cela lors des nuits d'hiver de la mairie. Mais la manière assez désagréable avec laquelle il s'est adressé à l'ami SDF qui nous accompagnait a fortement déplu à ce dernier, qui a décidé d'arrêter immédiatement sa participation à la maraude.

Retour en voiture au point de départ (le quartier de la paroisse) pour les raccompagner, lui et son amie, bye-bye, et ensuite reprise de la maraude, seul cette fois, dans une température assez glaciale et à travers des rues et avenues plutôt vides.

Direction **place Victor-Hugo**. Personne. **Personne non plus devant LCL**, avenue Victor-Hugo.

Dans **l'abri-autolib** sous lequel il a la chance de pouvoir demeurer, **Philippe** dort mais se redresse dès qu'il entend son nom. Il est maigre comme jamais, le teint blafard, la barbe éparpillée et les cheveux en grand désordre, bien qu'il affirme que tout va comme il faut. Soupe chaude, café, œufs durs etc., mais pas de remise de cigarettes car il en a près de lui un paquet presque plein. Ça sera pour la prochaine fois. Début de petite conversation, bien que le froid ne donne pas envie de rester très longtemps à discuter. Un petit coup de main pour que Philippe puisse à nouveau s'étendre et mettre ses pieds sous ce qui lui sert de couverture, et je retrouve la voiture, juste en face.

**Paul et Maria** ne pourront plus s'installer sous l'entrée de **Pietaterre** qui est désormais protégée par une grille depuis la violence des casseurs. Ils se trouvent en face, à l'abri du froid sous des cartons. 22 heures passées, inutile de les réveiller pour leur souhaiter bonne nuit. Pourquoi ne retournent-ils pas en Roumanie pour Noël, contrairement à bien d'autres familles (Florin et Florina par exemple) ? Question aujourd'hui sans réponse.

**L'avenue Kléber** est elle aussi dans une ambiance vide, d'autant que certains bars et restaurants sont fermés et donc sans lumière, ce qui assombrit le quartier. Devant **Cap Gemini** dorment **Maria et son mari Nick Blad**. D'après **leur fils Marius**, installé depuis des mois à présent sous la porte du magasin voisin, ils sont épuisés et tous les trois retourneront en Roumanie début janvier pour y passer quelques jours. Marius reçoit une paire de baskets neuve et impeccable, que quelqu'un de la paroisse a eu la gentillesse d'offrir pour les maraudes, ainsi que des chaussettes. Aussi a-t-il un sourire radieux !

**Personne en face, sous l'avent du fleuriste**. Il est moins tard que d'habitude (22h30 sans doute), mais les rares sans-abri que l'on peut apercevoir dorment en raison du froid, inutile de poursuivre la maraude pour les sortir du sommeil. Fin de la maraude et, durant la nuit, prière pour tous les amis sans-abri, présents ou absents.

*Jean-Michel*